

Docteur Émile BOURGUET

6 Sept. 1913.

Château de Mousseigne
par Camarès
(Aveyron)

Mon Monsieur.

Je vous prie de que vos occupations vous aient fait remettre la réponse que votre carte du 17 juillet m'annonçait et qui m'est fort parvenue. Je reviens néanmoins à la charge, pour connaître l'adresse à laquelle je dois expédier ma petite récolte d'ossements et le mot à inscrire dans la colonne nature du colis, car les occasions de faire exécuter l'expédition se rarifient à cette époque, et la date de mon départ approche.

J'ai eu l'occasion de lire une brochure de l'abbé Gaudran^(albi 1901) sur la paroisse de Labessière^{Tarn} (à 4 kilomètres sud de Muratel). L'auteur signale qu'on y découvrait il y a quelques années des sépultures et la description qu'il en donne m'a montré leur identité avec celles de Muratel, seules les dalles sont à Labessière d'ardoise grossière dite de Yaucival. (La Bessière a jadis reçu la visite de l'abbé Hermet à propos des menhirs(?) sculptés qui y furent également découverts.)

Veuillez agréer cher Monsieur mes respectueux salutations.

Emile Bourguet



Les Tombes de Muratel - (Hegyron)

Les rares touristes qui quittent Lacenne les Bains pour les gorges du Lary, et utilisent parmi les itinéraires indiqués par les Joanes récents, celui de Camarès - St Affrique, traversent les villages de la Gravalle, Moulin-Mage, Gas, et Barre où ils quittent le chemin de grande communication n° 62 pour le Chemin d'intérêt commun n° 51.

La croix de Barre est érigée au lieu de leur rencontre, elle se dresse également sur la limite même des Départements de Lary et de l'Hegyron. C'est un carrefour d'où le regard plonge immédiatement sur le vieux château de Muratel transformé en ferme et les bâtiments de l'exploitation, que l'on peut aisément gagner par un chemin muletier de 250 mètres environ.

Les constructions s'élèvent au pied d'un monticule qui les abrite du Nord, monticule au sommet duquel en novembre dernier le fermier Coste découvrit au cours d'une plantation, une série de tombes qui font l'objet de cette brève communication.



de Situation géographique:

Muratel bâti à près de 800 mètres d'altitude, à peu de distance de l'une des sources du Rance, aux confins de la Haute Marche de Guyenne et du Languedoc, fait partie de l'Arrondissement de St Affrique du canton de Belmont et de la commune de Murasson. Il est situé à 19 kilomètres de Lacenne et 14 de Camarès.

B. Historique

A notre grand regret nous n'avons rien trouvé sur son passé. Nous nous adressâmes il y a quelques années à l'un des descendants des anciens propriétaires, votre excellent confrère De Barran de Muratel (de Torze) qui nous répondit ne rien posséder sur son histoire.

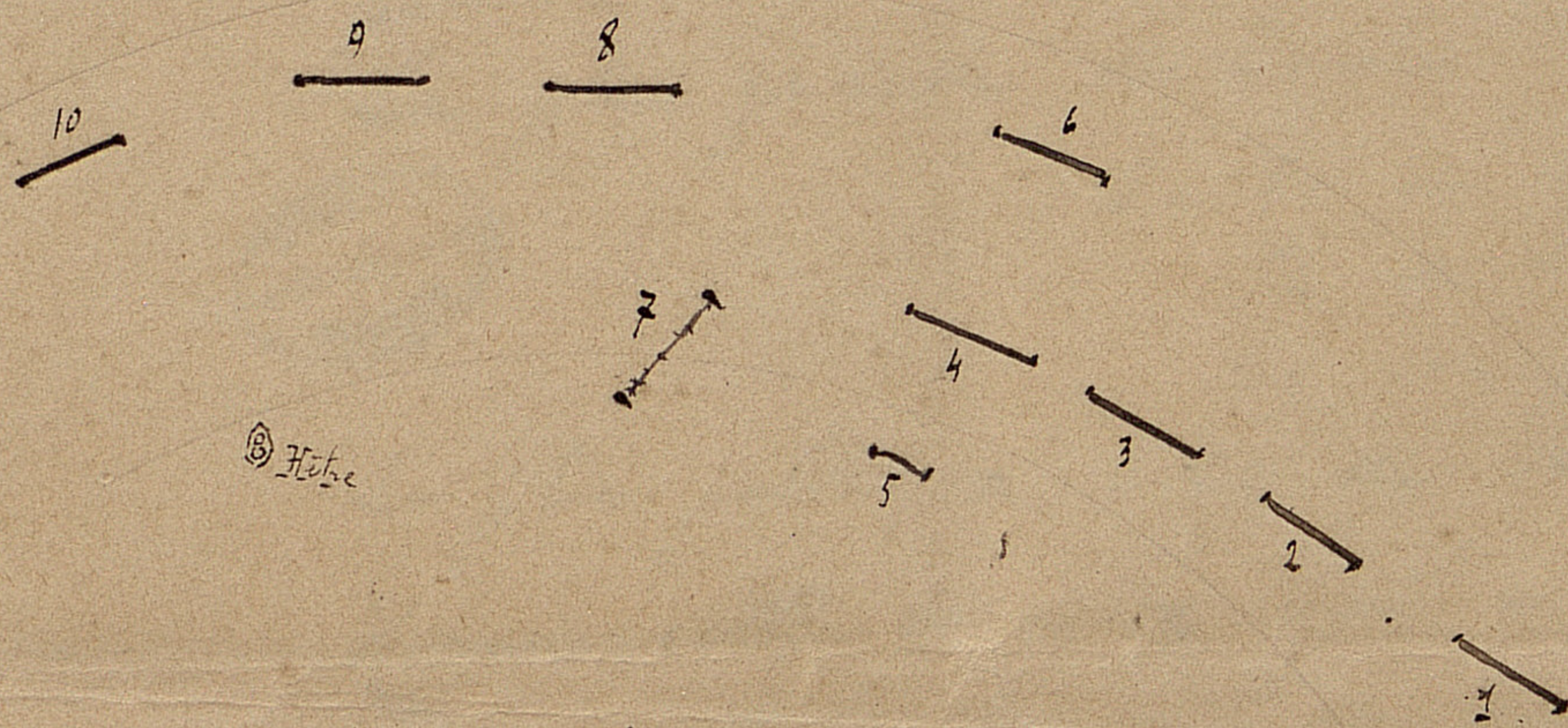
f. Topographie

Le monticule est un pâtis, hérissé par endroits de roches calcaires. C'était il y a quelque soixante années un bois, répondant au nom de Bois Redoum, qui exerçait une muraille dont nous n'avons pas trouvé trace. Ce bois disparut petit à petit comme tant d'autres et malgré son mur de défense, un hêtre gémissé a seul échappé à la cognée. Sur le versant nord un four à chaux ruiné, entouré par des arbrisseaux et des rosées témoigne d'une utilisation déjà ancienne des calcaires de notre monticule. Sur le versant ouest on relève des traces de chemin versant du château.

Le sommet est une aire d'une cinquantaine de mètres où surgissent d'ici de là quelques roches notamment au sud, le hêtre gémissé se dresse à l'ouest un peu en contre-bas.



La partie fouillée, décrit sur cette aire, une courbe de l'O. à l'E. de vingt-mètres de longueur. Elle n'est point visible sur la vue ci-jointe. Voici d'autre part la disposition et le nombre exact des tombes découvertes à une profondeur moyenne de vingt-cinq centimètres seulement :



⑤ Höhe

11
(non disomerte)



Tombees.

Dix tombes ont été découvertes. La plupart sont faites de 6 dalles de grès rouge à grain fin, qui ne se rencontre qu'à quelques kilomètres de Muratet. Quelques unes de dalles de calcaire blenté très commun aux abords de la propriété. Ces dalles dont l'épaisseur varie de 3 à 6 centimètres, sont disposées comme les planches des cercueils, sans aucune trace de mortier ni de ciment aux joints.

La plus grande des tombes (n°7) mesure

- 1m. 80 de long
- 54 de large
- 36 de profondeur



La plus petite a 0.70 de long. (n°5)

Hormis cette dernière qui contenait quelques fragments osseux qui se pulvérisèrent au premier contact, toutes les tombes contenaient un squelette assez bien conservé dans une terre très fine qui s'est évidemment glissée (comme quelques racines) par les interstices existant entre les dalles. Tous les squelettes étaient (para-t-on dit) couchés tête à l'ouest les bras croisés. Tous ces restes en effet, ont été manipulés, confondus par les ouvriers et les curieux, nous avons vu seulement dans la tombe le n°7 dont le crâne et quelques os longs ont été adressés par vos soins à Monsieur Cartailhac.

Les fouilles ont été interrompues, très certainement à cause de la pauvreté des Tombes.
Docteur E. Bourquet

